

Film long métrage de fiction : Etats-Unis 2006

Réalisation et scénario : Emilio Estevez

Interprètes : Freddy Rodriguez, Anthony Hopkins, Demi Moore, Ashton Kutcher, Sharon Stone, Elijah Wood, Emilio Estevez, Laurence Fishburne, Heather Graham, Lindsay Lohan, Martin Sheen, Christian Slater, Harry Belafonte

VO française et version française sous-titrée français-allemand

Durée : 1 h 52

Sortie prévue en salles en Suisse romande : 24 janvier 2007

Disciplines concernées :

Histoire : La dynastie (d'origine irlandaise) des Kennedy dans l'histoire politique américaine

Histoire : La guerre froide et les superpuissances (1947 à 1991)

Histoire : Les champions de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis (Martin Luther King, Malcolm X et les Black Panthers, Robert F. Kennedy, etc.)

Education aux médias : *JFK* (Oliver Stone, 1991), *I comme Icare* (Henri Verneuil, 1979) et *Bobby* (Emilio Estevez, 2006), les films sur deux martyrs de l'histoire

Orientation professionnelle : La formation en sciences forensiques et la criminologie, une science jeune et multidisciplinaire

Public concerné :

■ 13-16 ans

■ 17 ans et plus

Résumé :

A l'hôtel Ambassador de Los Angeles, tout le monde se prépare à accueillir Robert Francis Kennedy. En attendant son arrivée, une vingtaine de personnages se croisent dans les couloirs de l'hôtel. Un microcosme qui est le reflet d'une Amérique aux multiples facettes qui doute, qui espère et qui cristallise ses aspirations dans la personne de Robert.F.Kennedy. *Bobby* nous entraîne dans l'entrelacs composé d'histoires de clients et employés de l'hôtel dans les heures qui précèdent l'assassinat, le 5 juin 1968, du candidat démocrate à la présidence, alors âgé de 42 ans: le manager de l'hôtel, sa femme coiffeuse, sa maîtresse téléphoniste, l'assistant raciste du manager, un jeune cuisinier mexicain fan de base-ball, une jeune standardiste afro-américaine, un portier à la retraite du nom de Casey qui passe ses journées à jouer aux échecs dans le lobby avec Nelson, un vieil ami et fidèle client de l'hôtel, un jeune couple qui se marie pour que lui n'aille pas au Vietnam, une journaliste tchèque, deux jeunes membres du staff Kennedy, etc. Journée tumultueuse, attentes, préparatifs, règlements de comptes, jusqu'à ce qu'un homme de 24 ans abatte Kennedy et blesse cinq autres personnes. Les dernières paroles de Kennedy auraient été : "*Is everyone alright ?*". Cet assassinat eut lieu deux mois, jour pour jour, après celui de Martin Luther King.

Historique :

Robert Kennedy était l'un des deux jeunes frères du Président John Fitzgerald Kennedy. Robert travailla comme chef de campagne pour son frère, comme Ministre de la Justice (Attorney General) dès 1961. Il lutta contre le crime organisé malgré les réticences du patron du FBI, Edgar J. Hoover, qui préférait laisser en paix les syndicats du crime et se concentrer sur les communistes! Kennedy s'efforça d'imposer les droits civiques et l'égalité des chances pour les Afro-Américains. En 1962, il envoya policiers et soldats à Oxford (Mississippi) pour protéger le



premier étudiant afro-américain à être admis dans une université jusqu'ici blanche. Après l'assassinat de son frère John, le 22 novembre 1963, Robert Kennedy s'affirma toujours plus comme un homme profondément idéaliste, militant pour un "nouveau rêve américain" fait de justice sociale et de prospérité. En 1964, il fut élu sénateur démocrate de l'État de New York et devint le porte-parole de l'Amérique de la contestation, des pauvres, des immigrés, des Noirs, des opposants à la guerre du Viêt-Nam. Edward Kennedy, son frère, est celui qui l'a le mieux défini dans son oraison funèbre : *"My brother need not be idealized, or enlarged in death beyond what he was in life, to be remembered simply as a good and decent man, who saw wrong and tried to right it, saw suffering and tried to heal it, saw war and tried to stop it."* ("Mon frère n'a pas besoin d'être idéalisé, ou grandi dans la mort au delà de ce qu'il était dans la vie, il doit être reconnu simplement comme un homme aussi bon et honnête, qui a vu le mal et essayait de l'enrayer, a vu la souffrance et a essayé de la guérir, a vu la guerre et a essayé de l'arrêter.") Kennedy meurt le 6 juin 1968 à Los Angeles, à l'issue d'une campagne qui fait de lui le candidat démocrate à la présidence. L'assassin, un Palestinien du nom de Sirhan B. Sirhan, qui purge actuellement une condamnation à vie, a déclaré à l'époque avoir voulu punir Kennedy pour son soutien à Israël dans la Guerre des Six Jours. Sirhan a tiré sur sa victime de face et à une distance de plusieurs mètres, alors que les conclusions des experts affirment que les balles mortelles ont été tirées de derrière, dans la nuque, et à quelques centimètres... Comprendra qui pourra!

Commentaire :

Avec ce docu-fiction au scénario riche et aux dialogues d'une densité remarquable, Estevez réalise un film choral doté d'une dimension politique et sociale en filigrane. Pendant près de deux heures, il matérialise les peurs et les conflits internes de l'Amérique derrière chacun de ses protagonistes : l'évolution des mœurs, le mouvement hippy, les ravages du LSD, la guerre, l'immigration, la ségrégation, la discrimination, la peur du communisme, la lutte des classes, la politique et, dans une plus large mesure, l'écologie sont autant de sujets que le film aborde. Si *Bobby* reflète parfaitement les tourments d'une époque révolue, il se veut également un écho des interrogations contemporaines, montrant que ses personnages sont dans la même attente que les Américains d'aujourd'hui. L'Irak a remplacé le Vietnam mais les questions sociales et écologiques sont toujours au premier plan. Au passage, Estevez nous rappelle avec humour les couacs des premières votations par "cartes perforées". (On n'a pas fini d'en parler depuis l'élection contestée de George W. Bush en 2000!) Kennedy généra un vent d'espoir dans une Amérique troublée par la guerre et les dissonances sociales. En 1968, toute l'Amérique des laissés-pour-compte mettait son espoir dans ce jeune père de onze enfants, ouvert, généreux et courageux, résolu à faire changer les choses.



les questions sociales et écologiques sont toujours au premier plan. Au passage, Estevez nous rappelle avec humour les couacs des premières votations par "cartes perforées". (On n'a pas fini d'en parler depuis l'élection contestée de George W. Bush en 2000!) Kennedy généra un vent d'espoir dans une Amérique troublée par la guerre et les dissonances sociales. En 1968, toute l'Amérique des laissés-pour-compte mettait son espoir dans ce jeune père de onze enfants, ouvert, généreux et courageux, résolu à faire changer les choses.

A côté d'une pléiade d'acteurs connus, Robert Kennedy, par la magie des images d'archives, joue son propre rôle. En alternant judicieusement reconstitutions d'époque et images d'archives montrant le Sénateur en pleine campagne, Estevez a su magnifier le caractère mythique du politicien.

La B.O. de *Bobby* est constituée de grands succès des sixties (*Midnight Cowboy, The Graduate, Hair, etc.*), le film évoque Hollywood, ses stars, ses réalisations... nostalgie donc assurée! Il faut souligner au passage le morceau de bravoure de Demi Moore en chanteuse alcoolique, ou d'Ashton Kutcher en hippy distribuant des sucres imbibés de LSD, tel un prêtre donnant les hosties! Respectant la règle des trois unités, le film se révèle une bouleversante tragédie qui lie avec une remarquable maîtrise les facettes historiques, politiques et émotionnelles. *Bobby* commence et s'achève par des images d'archives et des discours de Kennedy. Dans les dernières minutes du film, des supporters enthousiastes se massent autour du jeune politicien, tandis que le viseur d'une arme balaie la foule et s'arrête sur la tête de la victime. Les coups de feu éclatent. Sur les images d'une bousculade affolée, alors que la bande-son est muette, commence la retranscription du dernier discours de Kennedy, rassembleur, vibrant et passionné, dans lequel il affirme sa foi en une Amérique tolérante, unie et solidaire.

Objectifs :

- **Sensibiliser les élèves à la notion de Guerre Froide et à ses enjeux.**
- **Dégager quelques constantes dans la politique des gouvernements démocrates** (Kennedy, Johnson, Carter et Clinton) **et républicains** (Eisenhower, Nixon, Ford, Reagan, George Bush, George W. Bush) dans la deuxième moitié du XXème siècle.

Pistes pédagogiques :

- Recenser les scènes qui nous révèlent les préoccupations des Américains dans les années 60
- L'Amérique de 1968 et l'Amérique de 2007 : comparer les préoccupations d'alors avec celles de maintenant.
- Débattre avec les élèves : des individus sont-ils à même de changer le cours de l'Histoire ? Sont-ils plus importants que les facteurs socio-économiques ?
- Débattre avec les élèves des affirmations du romancier américain Norman Mailer qui prétend que Marilyn Monroe aurait été victime d'un complot ourdi par la CIA et le FBI pour compromettre les Kennedy. Elle serait la première victime d'une série d'assassinats politiques incluant John F. Kennedy, Robert F. Kennedy, Malcolm X et Martin Luther King
- La balistique terminale (ou balistique d'impact) est-elle une science exacte ? Pourquoi les assassinats des frères Kennedy sont-ils sujets à tant de controverses ?

Pour en savoir plus :

Site sur Robert Francis Kennedy :

http://www.medarus.org/NM/NMPersonnages/NM_10_02_Biog_Americans/nm_10_02_kennedy_robert.html

Sur John F. Kennedy : Kennedy, les 1000 jours d'un président - André Kaspi - Editions Armand Colin - 1993

La conspiration Kennedy : Destruction programmée d'une dynastie - Joseph Antoine - Matthew Smith - Ed. Michel Lafon - 2006

Musée Kennedy à Boston :

www.jfklibrary.org

Site en anglais sur *Bobby* : <http://bobbythemovie.com/>

Site en français sur *Bobby* : <http://www.tfmdistribution.com/bobby/>

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, janvier 2007